

AU TEMPS PASSÉ...

Les transmissions météorologiques

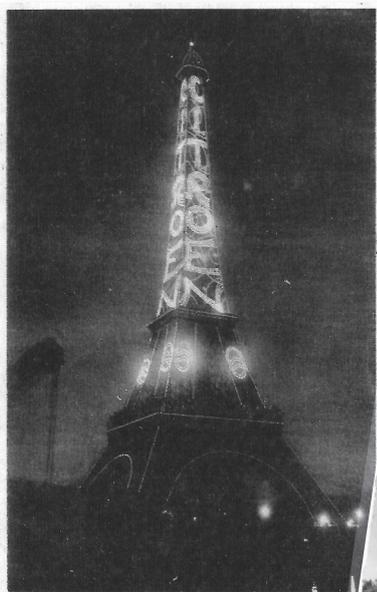


Carte de 1922 indiquant la position des stations radioélectriques européennes émettant des bulletins météorologiques.

Dans le précédent arc en ciel (N°180), vous avez pu lire l'article concernant "La transmission radiophonique des prévisions météorologiques depuis la Tour Eiffel", article paru dans la revue Radioélectricité en juillet 1922 (Tome III - N° 7). Du même numéro de cette revue, nous vous présentons cette fois-ci un article concernant "Les transmissions météorologiques en Europe" en 1922.

L'organisation actuelle des services météorologiques européens remonte à peine à deux ans. Depuis l'automne de 1920, époque à laquelle la Tour Eiffel inaugura son service quotidien de quatre bulletins, le développement des services météorologiques européens a pris un essor considérable. C'est un organisme nouveau destiné à étudier et faire connaître l'état de l'atmosphère d'après les observations effectuées, ainsi que les prévisions que l'on peut en déduire.

La Tour Eiffel dans les années 20 (doc. Jean Caniot).



On conçoit immédiatement la portée d'une organisation méthodique et rationnelle des services météorologiques. L'agriculture, la pêche, la marine, l'aviation dépendent étroitement des conditions atmosphériques. Il importe au plus haut point pour l'économie de leur exploitation qu'elles puissent connaître, au moins quelques heures à l'avance, le temps qu'il fera. Les récoltes sont souvent à la merci d'une chute de grêle, d'une période de pluie prolongée. La navigation maritime et, particulièrement la pêche et le cabotage doivent être informés en temps voulu de l'approche d'une tempête ; l'aviateur ne peut entreprendre un vol sans trop de risques que s'il est sûr d'avance que les conditions atmosphériques lui seront favorables.

Ces renseignements si précieux pour l'agriculture et les transports, la météorologie sait et peut nous les faire connaître, grâce à un emploi judicieux des ondes radioélectriques ; nous allons étudier rapidement les moyens qu'elle met en œuvre dans ce but.

Les bulletins météorologiques transmis avant la guerre par la station radiotélégraphique de la Tour Eiffel étaient sujets à des imprécisions que ne présentent plus les bulletins actuels. Ce résultat est dû en partie aux progrès réalisés par la météorologie, en partie à l'amélioration des organismes intermédiaires et principalement des transmissions des bulletins régionaux.

Dans l'impossibilité matérielle où nous nous trouvons de décrire pour chaque pays d'Europe les méthodes employées, ce qui serait d'ailleurs fastidieux et inutile, car elles ont de nombreux points communs, nous prendrons pour type l'organisation météorologique de la France, qui est à la fois la première en date et la plus importante.

Les 54 stations françaises d'observation météorologique sont réparties par régions ; dans une même région, chacune de ces stations est reliée directement, par téléphonie ou télégraphie sans fil, avec la station centrale météorologique. Les stations centrales météorologiques sont elles-mêmes reliées à l'Office national météorologique par l'intermédiaire de liaisons radioélectriques, destinées à centraliser à Paris les

observations régionales ; les émissions sont effectuées avec des puissances variables et à des heures déterminées sur des longueurs d'onde comprises entre 1 200 mètres et 3 000 mètres. Malgré le transit obligatoire dans les postes régionaux, le service est organisé de façon à ce que les télégrammes météorologiques parviennent à bref délai à l'Office national.

Le service de réception des messages est accéléré par la mise en action de plusieurs récepteurs. Les messages centralisés à l'Office national météorologique servent de base à la rédaction des bulletins météorologiques synoptiques et des prévisions, qui sont ensuite retransmis par le poste radiotélégraphique de la Tour Eiffel.

Les observations sont généralement relevées quotidiennement à 7 h, 14 h et 18 heures.

Les bulletins météorologiques sont de diverses natures correspondant aux différents services à assurer. C'est ainsi que, parmi les messages envoyés par la Tour Eiffel, il en est quatre qui contiennent les observations d'une trentaine de postes météorologiques de France, de Belgique, de Rhénanie et les prévisions pour la France. D'autres renferment l'ensemble des observations synoptiques pour un grand nombre de pays du continent et permettent de dresser la carte météorologique de l'Europe ; ces bulletins sont actuellement complétés par des renseignements sur la situation dans l'Atlantique nord.

En outre, depuis le mois de février 1922 et, plus complètement, depuis le 15 juillet, un service radiophonique donne trois fois par jour les observations et les prévisions pour douze régions climatiques, qui englobent la France entière. D'ailleurs, en dehors des bulletins météorologiques généraux émis par la Tour Eiffel, il existe, pour les besoins de la Marine et de l'aéronautique, des avis généraux ou régionaux, qui sont transmis par les stations contrôlées par ces Départements. Telle est globalement la répartition des divers services météorologiques en France. Notons que l'on tend actuellement à substituer aux ondes amorties les ondes entretenues, pour une raison de syntonie facile à comprendre, si l'on réfléchit aux nombreux brouillages provoqués par les émissions à grande puissance sur ondes amorties. Dès que les circonstances le permettront, les bulletins météorologiques français seront transmis en ondes entretenues par la station de la Tour Eiffel.

Les services météorologiques des divers pays européens sont organisés d'une manière analogue aux services météorologiques français ; les divergences sont dues généralement au changement d'affectation de certains services publics et à l'emploi de codes de signaux différents, que nous publierons par la suite.

Signalons enfin que les bulletins météorologiques pour la France donnent des prévisions à bref délai ; les bulletins sont transmis, en effet, environ une heure après que les observations ont été effectuées. Au contraire les bulletins synoptiques concernant l'Europe entière ne peuvent être transmis que plus de quatre heures après que les observations ont été faites ; les prévisions qu'ils renferment ne sauraient donc présenter le même caractère d'actualité et de précision que les bulletins météorologiques français.